

Je Plane



AVC St Gaudens Octobre 2012

ASSOCIATION VELIVOLE COMMINGEOISE



SOMMAIRE :

- ❖ JACA 2012
- ❖ CONCOURS INTER REGIONAL DE BORDEAUX
- ❖ CHAMPIONNAT DE FRANCE JUNIORS A CAMBRAI
- ❖ JACQUES, DANS NOS MEMOIRES

Le journal est vivant grâce à vos articles, infos, récits. Aussi, n'hésitez pas à les envoyer à : prathelene@gmail.com

JACA 2012



Etape sympathique à Jaca Du 22 au 29 juin 2012

Participants :

-Pierre Arroyo, Stéphane Raddi, François Lagarde, Louis Fourment , Eva et Laurent Isnard.

Cela faisait déjà quelques années que je voyais mes camarades d'Airbus qui réalisaient ce stage à Jaca. Je m'y étais rendu sur 2 journées pour un vol jusqu'au Mont Perdu et un autre autour du local terrain.

Mon épouse que je remercie encore ne voyait pas d'inconvénient à ce que je les rejoigne cette année.

C'est donc avec un rythme tranquille que j'ai pu organiser cette sortie avec l'aide de Pierrot, Stéphane, Louis et François sans oublier l'équipe au sol qui a préparé le planeur au départ. Louis nous a rejoints avec son DG600 et je pense qu'il s'est bien fait plaisir également.

Eva était responsable du détachement Airbus à la demande de Joël Rocker à partir du dimanche soir.

Le convoi aller s'est très bien déroulé après une préparation sérieuse de la remorque que j'avais décorée au nom de notre club pour l'occasion. Hormis mon GPS qui m'a fait passer par le col du Pourtalet tout s'est déroulé comme prévu. Ceci étant dit, cela m'a permis de jeter un coup d'œil sur les champs vachables jusqu'à Sabinanigo. Arrivé vers 22h, j'ai été amicalement hébergé chez Toya pour la première nuit.



Ensuite l'hébergement était assuré dans la maison près du Rio Aragon et c'était vraiment très bien. Nous étions dans « notre famille » avec le petit déjeuner pour une somme modique.

Dès samedi matin, les formalités administratives ainsi que le remontage du planeur ont été réalisés.

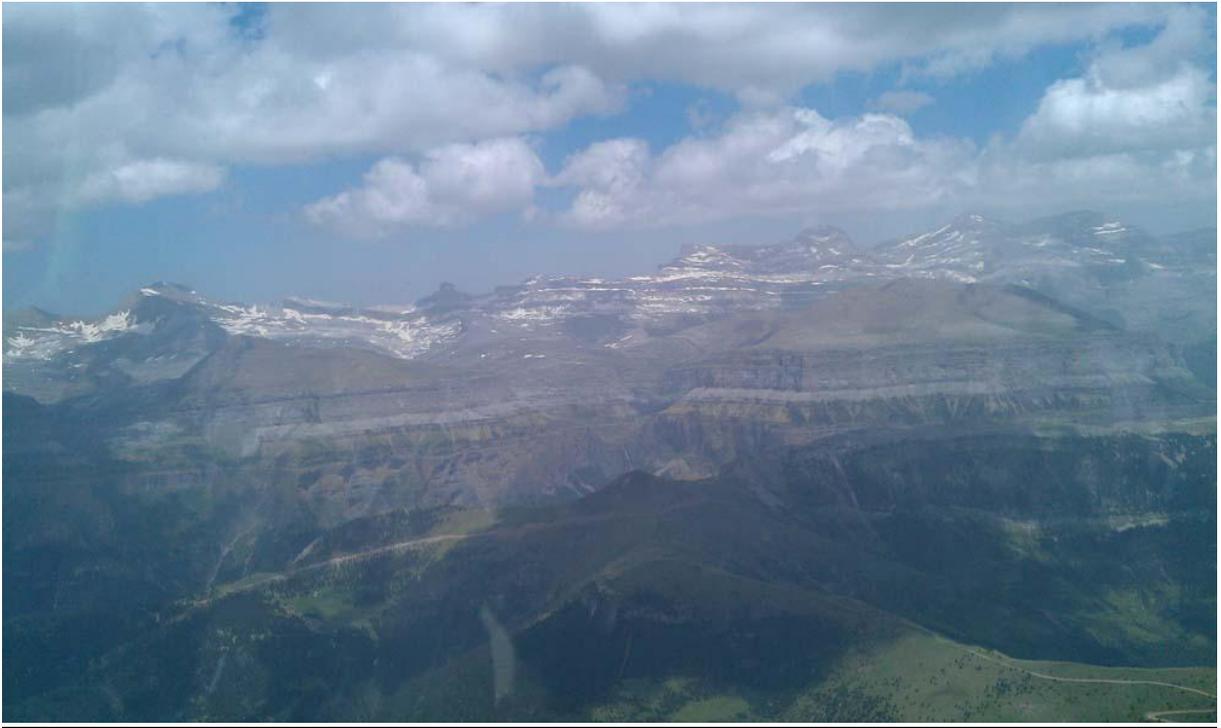
Premier décollage vers 14h avec Pierrot. Nous avons dû nous poser prématurément car les turbulences ont mis à mal l'estomac de notre Président. C'était un vol de reconnaissance, nous avons donc décidé ensuite de rejoindre la maison pour prendre possession des lieux.

Ensuite, du dimanche au vendredi soir suivant, cela a été une suite ininterrompue de vols superbes avec des conditions que je n'avais pas eues depuis longtemps avec de l'onde de sud le dernier jour. Décollage à 684m, largage à 1100m et ensuite du 3m/s centré, voire plus, jusqu'à 3000m.

Autant dire que les crêtes n'ont pas trop fait de difficultés pour nous accueillir. Nous avons pu les parcourir depuis le Pic d'Annie jusqu'au canyon d'Anisclo en rejoignant la Sierra de Guara ensuite.

Les vols sont sur la netcoupe pour ceux qui veulent avoir plus de détails et nous en discuterons au terrain à l'occasion.

Il y a eu quelques moments de stress ou les choix réfléchis des solutions de secours nous ont permis aisément de sortir de la situation. Il fallait également surveiller les oiseaux car le péril aviaire n'est pas un vain mot sur ces versants. Certaines fois, nous avons spiralé avec une douzaine de Gros vautours....



Je ne parlerai pas du Flarm qui m'est apparu indispensable compte tenu du nombre de planeurs en vol, sans oublier de regarder dehors, bien entendu.

Le début des vols commençait vers 13h / 13h30 après un briefing à 10h, la mise en piste et un repas frugal au restaurant local.

Décoller en s'alignant avec les autres planeurs en attendant les remorqueurs m'a rappelé l'ambiance concours que j'ai connue autrefois. C'était bien sympathique également de renouer avec cette activité. A la fin des vols, nettoyage et rangement du planeur dans le hangar. Encore une fois, il fallait un certain talent pour allier le volume du hangar et la quantité de planeurs. Je me souvenais de St-Auban.

Après une bonne douche, direction Jaca ou les resto locaux pour un repas sérieux cette fois-ci. Il faut dire que pour une quinzaine d'euros voire une vingtaine nous avons trouvé d'excellentes tables à chaque fois. De retour vers minuit, nous pouvions goûter alors au repos bien mérité.

Lendemain réveil vers 8h30 / 9h pour une nouvelle journée.

A la fin des vols vers 17h le vendredi, nous avons démonté l'Orion et j'ai repris la route pour arriver à Clarac vers 22h.

Je retiendrai de ce stage qu'il est sympa de se déplacer à 3. Pendant que 2 volent, le 3^{ème} peut assurer le dépannage.

La tenue du briefing matinal nous a aidés à prendre les bonnes options liées à la météo et les conseils donnés nous ont été de la plus grande utilité.

Retrouver l'ambiance véli-vole d'un grand club m'a redonné l'envie d'accomplir autre chose pour notre sport et par conséquent au sein de notre club.

Il fallait faire très attention à l'anti-abordage et le flarm est un outil nécessaire.

Merci à mes compagnons pour cet excellent moment passé ensemble et j'espère qu'il y en aura d'autres sous d'autres cieux.

Laurent Isnard.



CONCOURS INTER REGIONAL DE BORDEAUX

Les vols en plaine au nord de l'Adour, ou plutôt du gave de Pau, n'ont jamais vraiment eu ma faveur en comparaison de ce qu'il est possible de faire sur les Pyrénées au départ de St Gaudens ou Oloron. C'est donc ce qui a fait qu'en presque 17 ans de vol à voile, je n'ai participé qu'à deux concours, un à Aire sur l'Adour en 2004, puis le concours amical des planeurs biplaces à St Gaudens en 2005. J'en avais gardé le souvenir de l'effet d'émulation et l'occasion voler au dessus des landes ou du secteur d'Auch et Cazères, mais n'avais pas eu le coup de foudre et ne guettais jamais l'organisation de compétitions, préférant également conserver mon temps pour aller voler l'été dans le centre de l'Espagne, à Campolara, puis Santo Tomé et Villacastin.

Mais il arrive un moment où changer d'habitudes ne fait pas de mal, et si on y ajoute le printemps particulièrement maussade de cette année de vol à voile, un concours régional organisé à Saucats pouvait avoir un intérêt certain. J'ai donc décidé d'y participer en pégase, ainsi que mes amis d'Oloron, Pierre Martiquet avec un pégase et Jean Hervé Polard avec le Janus C.

Le début du concours a été l'occasion d'apprendre ce qu'il est nécessaire d'avoir avec soi : chaque planeur doit avoir son câble de remorquage ! Aligné sur la piste, les planeurs doivent avoir leur propre câble déroulé devant eux et accroché au crochet. Ensuite, j'utilisais s'en m'en lasser depuis décembre 2003 un vieux GPS MLR24, mais cette génération de matériel est désormais obsolète et son délogage peut poser problème. Heureusement, j'avais amené un cordon PC et une disque dur externe contenant le logiciel coutraci. Après chaque vol, je vidais le GPS et confiait son enregistrement à l'équipe de scoring dont faisait partie Eva. Pour finir, les documents de vol et du pilote : une publication du Gnav annonce que les APRS après transport et remontage des planeurs de type pégase n'existe plus. Pourtant, l'organisation l'exige. Ensuite, la licence médicale : le document officiel que vous remet votre docteur, valable pour ma part jusqu'en 2014, doit être accompagné d'un certificat médical de non contre indication de la pratique sportive en compétition, si votre visite médicale chez votre médecin aéro date de plus de deux ans (j'adore ce genre de raisonnements). Heureusement le club de bordeaux compte parmi ses membres un médecin aéro qui m'a signé le papelard la veille du concours.

Enfin, après ces quelques petits réglages (incluant comment alimenter mon nouveau GPS : panneau solaire ça marche pas, pack de piles ça marche pas, il n'y a que l'alimentation en 5V qui fonctionne), me voilà prêt à voler avec le pégase SU.



Au briefing :

Première journée : la météo s'annonce moyenne, et une épreuve type course de vitesse est lancée sur un aller retour Saucats - Morcenx - Saucats. Attention, l'organisation interdit les arrivées directes et les passages et impose que l'arrivée se fasse à 300m sol au dessus du terrain de Saucats, et non de la ligne d'arrivée, soit 348 m QNH ce qui est une contrainte certaine.

La buse est envoyée et annonce que les conditions s'améliorent : en effet, jusqu'à 1700m QNH de plafond sur les landes et des varios allant jusqu'à 4m/s. Mais attention, pour en profiter, il faudra compter avec les zones et les secteurs de vols activés par l'organisation de la compétition, selon des protocoles avec Bordeaux et Mont de Marsan : après le briefing, tous les pilotes doivent avoir compris et retenu les altitudes max et les limites du secteur local, du secteur centre, est et sud. Pour corser l'affaire, les plafonds des uns et des autres varient selon les pistes en service à Mérignac et aussi selon l'activation de l'un ou l'autre de ces secteurs. Même si le staff nous assure qu'il fera le nécessaire pour nous simplifier les choses, tout ça ressemble à un beau puzzle.

Retour à l'épreuve : pas de problème en particulier, les zones de mont de marsan sont inactives car on est le weekend, mais alors que je suis sur le plan de l'arrivée, je me souviens que je ne dois pas faire d'arrivée directe et survoler le terrain à 300m QNH. Devant moi, plus le moindre cumulus, que du bleu et je suis très proche de la ligne. Je suis contraint de rebrousser chemin, entre saucats et hostens, pour reprendre la dernière ascendance que j'ai traversée, pas jusqu'en haut, mais juste assez pour coller aux consignes de l'orga. Un aller retour d'environ 10km, le temps de remonter : cela me conduit logiquement à la treizième place du classement. J'ai un peu les abeilles quand même



Les planeurs au départ

Seconde journée : de superbes conditions sont annoncées sur les landes, le gers et le sud de la gironde. Les zones de marsan sont encore inactives, on est lundi de pentecôte. Bref mis à part le local immédiat du terrain de Saucats, nous pourrions monter jusqu'à 1800m pour une course sur secteurs allant de Saucats à Rion des Landes, puis Houilles, puis Pissos et retour sur Saucats. J'essaie de voler en paire avec Pierre, en transition cela va bien, mais en spirale je monte manifestement moins bien. Nous sommes pourtant chargés à la même masse, mais son pégase est mieux centré que le mien : il arrive à spiralement à 90 km/h et si je veux garder cette vitesse, je suis pour ma part manche arrière, trim arrière ... pas terrible. La position « neutre » du manche ne me permet pas de voler à moins de 100 km/h avec environ 80 litres d'eau dans les ballasts.

Les très bonnes conditions me poussent à aller au plus loin possible dans chacun des secteurs et je me débrouille sur l'épreuve et arrive 5ème sur 16, ce qui me ravit !

En attendant le décollage :



pour de très bonnes conditions :





Troisième journée : l'excellente masse d'air de la veille s'est un peu ramollie, mais il y a de beaux restes. Attention, on est un jour de semaine, Marsan est actif. Pour poser un vol intéressant, le staff nous envoie cette fois-ci sur une nouvelle course sur secteur Saucats, Morcenx, Cabanac, Fumel et Saucats. Dans l'absolu, aucun problème particulier en vol, sauf peut-être à Cabanac où se posera le LS8 de Nogaro, mais une drôle de surprise nous attend le soir à l'arrivée.

Alors que les vols sont en cours de délogage, un sms de l'organisation arrive en soirée « ne mettez pas les vols sur la netcoupe ! ». Le lendemain au résultat, nous découvrons que **13 planeurs sont « vâchés zone » et que seuls trois planeurs n'ont rien tapé !** Il y a même des planeurs qui ont pénétré des zones avant le départ ... de tous les planeurs ayant eu la chance de comptabiliser quelques kilomètres, je suis le dernier avec 6 petits km après la ligne de départ. Le reste de l'hécatombe s'échelonne ensuite à 35 km, 65km, 125 km ... tout le monde est un peu déçu, mais c'est le jeu.

Le passage de la Garonne, vers Langon :



Le Is8 posé à Cabanac en cours de dépannage :



Quatrième journée : conditions pourries. Thermique pur avec 800 m QNH de plafond et vario moyen 0.5 ; après une heure à spiraler à seize planeurs dans la même ascendance, le staff annule l'épreuve. On se pose.

Cinquième journée : conditions meilleures, voire très bonnes sur les landes. Nous partons sur une nouvelle course sur secteur allant de Saucats à Morcenx, puis Cabanac, puis Marmande et retour à Saucats. Tout le parcours sur les landes se fait sans problème, mais mon manque d'habitude des courses sur points me passer à côté de cabanac, sans virer ses coordonnées. Alors que j'avais pris le cap pour marmande, je suis donc obligé de retourner le virer. Un aller retour de près de 20 km !!! mais les conditions sont dures aujourd'hui, et peu nombreux sont les planeurs s'aventurant sur le cap entre Cabanac et Marmande. Beaucoup rentrent directement se poser à Saucats. Les leaders du concours se vachent d'ailleurs tous les deux, l'un à la réole et l'autre à côté de Langon. Je termine cette épreuve 5ème.

J'ai retenu plusieurs choses de cette jolie semaine de vol, comme l'importance de la préparation (matériel, centrage, alimentation électrique, cartes et zones ...), mais j'ai été surtout bluffé par la qualité du vol à voile des deux vainqueurs, Jérôme et Maximilien, qui ont tous les deux volé en paire parfaite les deux premiers jours à plus de 100km/h en pégase, mettant à l'amende ASH25, LS6 et LS8, duo discus ... certes ce sont deux pilotes du cru qui connaissaient très bien leur terrain et les différentes zones, mais il est clair que leur entraînement en paire leur a été très bénéfique. Ils entrent cette année en équipe de france, bravo à eux.

Les tronches de vainqueurs :



Pour ma part, l'inconditionnel des Pyrénées et de l'Espagne que je suis a trouvé excellente cette nouvelle expérience, mes objectifs de changer de domaine de vol ayant été tous au minimum abordés et certains atteints. Je suis même convaincu que cette expérience va m'aider à améliorer mon vol à voile en «weekend » ; expérience vérifiée il y a peu de temps, ou avec le DG600 du club je remporte un sprint du weekend organisé par Robert et auquel participent 7 planeurs dont 3 DG600. Bref, pour la suite, si l'occasion se présente, je participerai à ces concours régionaux, mieux préparé et mieux entraîné. Je ne me vois pas encore aller à Buno, Bailleau, Romorantin, Issoudun ... je sais que les conditions peuvent y être très bonnes mais qu'elles peuvent également y être maussades, comme cela fut les cas ces derniers temps pour Eva à Romorantin ou Pierre à Buno. Et puis l'été passé, à Villacastin, pendant que l'été faisait défaut en France, nous avons volé 19 jours sur 21 ... cet été je ne peux m'y rendre, mais vous en reparlerai bientôt. Les photos de cet article ont été prises par Eva, Jérôme et Maximilien.
A bientôt.

Florian Breuil

CHAMPIONNAT DE FRANCE JUNIORS A CAMBRAI.

Voici un résumé du Championnat de France Juniors à Cambrai, auquel j'ai participé en classe B. (Inspiré des e-mails que j'ai envoyé durant le championnat)

Première épreuve: petite journée, j'ai tourné le plus rapidement de la classe mais passé la ligne un peu bas. On est 3 à avoir fini 1er à 79 points. Petite journée mais ça rassure!

2e épreuve: grosse météo, de beaux cumulus. Je finis 3e et 2e au général. C'est serré avec SF2 et E9.

3e épreuve: Thermique pur pas facile, j'ai bien tourné mais fait 2 points bas en arrivé car ça cheminait très mal. Un raccrochage à 250m vertical le champ avec le train sorti... Je suis content d'être rentré du coup, même si je termine 5e et descends 3e au général. J'ai bien cru à ma première vache mais non, ça ne sera pas pour cette fois...

4e épreuve: du bon thermique pur, je décide de faire le vol tout seul et d'attendre que les autres partent pour baliser les pompes. Au briefing classe B on nous a conseillé de voler en groupe mais je trouvais que les autres montaient moins bien, et finalement ça a mieux marché en solo car je finis 1er et remonte 2e au général. Je suis 1er car SF2 a pris une pénalité. Il n'est pas loin devant au général et à chaque épreuve je me dis que je peux faire la différence. C'est sympa d'avoir un classement aussi serré entre les 3 premiers, on est tous assez réguliers.

5e épreuve, aujourd'hui: thermique pur, nuelles et petits cumulus. C'est fumant, 150km/h en transition, j'ai jamais volé comme ça et me fais vraiment plaisir. Une transition de 35km à 147km/h de moyenne en finesse 35, c'est vraiment génial! Je finis 2e mais SF2 (toujours le même!!) prends 50 points de pénalité, et même si je tourne à 82 et lui à 85, je suis premier de l'épreuve! Toujours 130 points d'écart au général.

Il reste jeudi et samedi car vendredi sera bâché. J'espère avoir de la chance si l'autre concurrent se vache, mais j'espère surtout être régulier et continuer à bien voler même si je ne finis pas 1er au championnat.

La dernière épreuve s'est très bien déroulée, avec du bon thermique pur, avec de temps en temps des nuelles. Il me manquait 130 points pour passer premier et je comptais sur la dernière épreuve pour tenter de faire la différence, tout en assurant de pas se vacher pour pas descendre 3e. Malheureusement, le 1er au classement et la 4e ont décidé de me suivre tout le vol pour assurer. Ça a été très



rageant de se faire suivre de très près tout le vol, ils ont fait exactement comme moi, si je m'étais vaché ils l'auraient fait aussi. Au final c'est bien joué de leur part et le 1er a assuré sa place, je termine donc 2^{ème}, ce que je n'aurai pas espéré !

Je suis très content de ce championnat , c'était une super expérience, on a une super météo, j'ai jamais autant volé et volé aussi vite, et aussi régulièrement! Ca me donne un peu plus confiance pour continuer les circuits et progresser. Le championnat en catégorie B est un super marchepied. J'ai progressé dans ma façon de voler et j'ai vraiment envie de continuer à apprendre. A ce propos un de mes lots est un stage au Pôle à St Auban avec Eric Napoléon, je suis très content d'avoir l'opportunité de faire ça. J'ai donc très envie de continuer à circuiter et progresser bien que pour le moment, la météo n'est vraiment pas top. Espérons une belle arrière saison !

Merci à tous d'avoir suivi les résultats et de m'avoir encouragé, merci aussi pour le prêt du planeur. Le petit SG est très agréable !

Renaud Bunel

DANS NOS MEMOIRES JACQUES

Jacques Paillas, nous a malheureusement quittés le 26 septembre dernier après une longue maladie. Nous le remercions pour tout ce qu'il a apporté à notre association, , entre autre, en tant que cofondateur, et comme instructeur bénévole

Des témoignages qui lui ont été adressés, nous pouvons retenir qu'il était apprécié, qu'il était « un ami au caractère bien trempé, et doté d'une personnalité hors du commun », « qu'il avait le cœur sur la main, qu'il pouvait être bougon, mais profondément amical », « que nous n'entendrons plus son inimitable accent au micro arrière du JK », enfin, « qu'il a marqué par son empreinte, et qu'il continuera à être fortement présent dans nos esprits ».

Nous pensons à lui, et à ses proches.



« Au printemps dernier, j'ai eu le plaisir de t'accompagner pour un vol en montagne. Nous étions partis pour une heure voire deux tout au plus, et c'est au final toute l'après-midi que nous nous sommes baladés dans un cadre splendide.

Tu m'as parlée des montagnes que tu aimais tant, tu sifflotais, et tu riais.

Envolée la maladie, envolées les souffrances, comme si l'air vivifiant des montagnes, et la beauté des paysages, t'avaient donné force et légèreté, le temps d'une après-midi. »

Je n'oublierai jamais ce vol, au cours du quel j'ai reçu une belle leçon de vie et de courage, je t'en remercie, alors, bon vent Jacques...

Hélène.

« Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse, s'élancer vers les champs lumineux et sereins ;

Celui dont les pensées, comme des alouettes, vers les cieux le matin prennent un libre essor,

Qui plane sur la vie, et comprend sans effort, le langage des fleurs et des choses muettes. »

Charles Baudelaire

Comme un dernier hommage, voici un texte plein de poésie que Jacques avait écrit pour « Je Plane » édition septembre 2005.

LE VOL DE FLEURETTE.

Maman s'est allongée à 13 h 30 comme d'habitude pour faire sa sieste, pensais-je. Contre toute attente, le silence a été interrompu par une voix venant de devant.

« Tango Fox, je m'aligne en 25 », je n'ai pas trop compris de quoi il s'agissait. Rapidement, la phrase fut suivie d'un claquement, et il m'a semblé que l'on roulait comme avec la voiture, mais ça n'a pas duré



longtemps, car on s'est élevé dans un silence aérien vers je ne sais quelle destination. On s'élevait à l'infini, on s'inclinait à gauche et à droite. Aussi, je sentais les avant bras de maman qui semblaient vouloir me retenir.

J'ai entendu dans un environnement immédiat : « Ca pompe, prends la ! », ou bien encore : « Ca dégueule ! »... Je les ai même entendus dire qu'ils se mettaient en local d'un champ vachable. Décidément je ne comprenais pas tout...

Ensuite, j'ai senti que l'on montait encore, j'ai entendu parler d'un point de virage dit : « Le Poteau », dans Les Landes.

Ces sensations que je n'avais jamais connues précédemment, ne m'étaient pourtant pas étrangères, car j'avais entendu Maman les décrire et les ressentir...

J'ai ainsi compris que Maman ne dormait pas.

On a continué comme cela jusqu'au point de virage suivant nommé : Le Céciré, près de Luchon.

Subitement une voix très familière s'est élevée de l'avant, pour s'exclamer : « Je me vache à Aiguillon », c'était Papa. Je n'ai bien entendu pas compris, mais cela a changé le cours de la sieste qui m'aura laissé un souvenir intransmissible...

Jacques PAILLAS.

La sieste fut en effet plus longue que d'habitude, elle a duré 5 h 15, le 10 juillet lors d'un vol en Orion effectué par Jacques et Sophie qui attendait la petite Fleurette. Elle a désormais vu le jour et se prénomme en fait : Juliette.

